fariboles, indignes de la théologie de Mayer-
ce.

M^r. Kamper attribue aux évêques, quant

contestation, puisqu'étant infinis ils s'étendent au-delà de toute application qui peut s'en faire aux hommes : mais la surabondance du mérite des Saints paroît au premier abord ne s'accorder pas avec l'égalité de leurs mérites & de leur récompense ; car aiant été placés dans un degré de gloire & de félicité proportionnel à leur mérite (selon la parole de Jésus-Christ, *In domo Patris mei mansiones multæ sunt*, & la doctrine de St. Paul, *Stella enim a stella differt in claritate, sic & resurrectio mortuorum*) ils semblent n'avoir point de mérites surabondans. Mais il faut remarquer que les actions des Saints sont expiatoires, satisfactoires, des fruits précieux de la pénitence & de la souffrance chrétienne ; & en même tems méritoires de la gloire, comme fruits de la charité qui est la mesure propre de l'éternelle félicité. Sous ce dernier point de vue les mérites des Saints sont compensés & épuisés, pour ainsi dire, par la gloire dont ils jouissent ; mais ils ne le sont pas comme satisfactoires, parce qu'ils peuvent avoir satisfait & que plusieurs ont effectivement satisfait au-delà de ce qu'ils doivent à la justice divine. Cependant quelques théologiens expliquent différemment l'application des mérites des Saints, & disent que dans toutes les actions des Chrétiens il y a, outre le mérite personnel, un mérite qui devient commun à raison de la *communio des Saints* qui établit une participation générale de toutes les bonnes œuvres, par la raison que tous les Chrétiens sont frères, enfans du même Père, fruits de la même rédemption, héritiers du même royaume ; que de même que les Rois de la terre récompensent ou favorisent toute une famille ou toute une ville, pour le

mérite